

Les arts du visuel

I- La sculpture

L'influence grecque sur la sculpture est considérable. Les premiers matériaux utilisés sont **la terre cuite** et **le bronze** (avec très bonne maîtrise technique). **A partir du II^e siècle avant J-C**, les artistes romains commencent **à utiliser le marbre** et cela va bouleverser leur pratique.

Au XIX^e siècle, la sculpture romaine connaît le même mépris que l'architecture. Cet art mélange différents styles d'inspiration sans se soucier de leur appartenance à telle ou telle école... et les critiques accablantes de quelques puristes de la statuaire grecque antique forgeront sa mauvaise réputation. On la considère comme une forme de déclin de la sculpture grecque antique. Rome a produit beaucoup de copies grâce auxquelles d'ailleurs, nous connaissons de nombreux originaux grecs disparus.

La production est importante, la sculpture est omniprésente à Rome : sur les **édifices religieux**, les **arcs de triomphe** et les **colonnes**, les **bâtiments publics**, les **façades des maisons**... Cependant, la statuaire romaine va développer ses particularités. Elle est inventive, variée et spontanée, moins académique que son aînée.

Ses deux domaines de prédilection sont **le portrait et la sculpture narrative**.

A) Le portrait

Là encore, la sculpture est un **outil de diffusion de l'image** de la puissance impériale. Elle est aussi un **art de la copie**, elle produit les portraits en série. C'est à cette époque qu'apparaît la représentation en buste. Le travail de précision des détails du visage est exemplaire. Les personnages sont souvent des **hommes politiques** et **l'Empereur**, bien sûr. Celui-ci est toujours représenté avec des traits idéalisés, à l'image d'un dieu. Présenté en pied, le corps fait l'objet d'un traitement visant à le magnifier. Le portrait équestre est la représentation la plus valorisante possible. On citera celle de Marc Aurèle sur la place du capitole à Rome. A l'origine, la statue était entièrement recouverte à la feuille d'or. D'ailleurs, la **sculpture était peinte**, quel que soit son sujet. Parfois, les yeux étaient en pâte de verre, enchâssés dans les orbites.

B) La sculpture narrative

Un thème dominant dans la sculpture architecturale antique est le **récit historique**. Alors que les Grecs sont préoccupés par la mythologie et les événements passés, les Romains sont soucieux de documenter et commémorer les événements contemporains. Une fois encore, l'art est au service de la propagande impériale. Les récits historiques, sculptés en bas ou haut-relief, se retrouvent sur tous les types de structures, des monuments commémoratifs, tels que les temples, ou des colonnes.

La colonne de Trajan



La colonne de Trajan (113 après J-C.) à Rome est édifée au centre du forum de Trajan face au temple du même nom. Cette colonne constitue la sépulture de l'empereur. Son soubassement contient une chambrette qui garde l'urne d'or avec les cendres de Trajan. D'une hauteur de 29,78 m, elle est faite de dix-sept blocs de marbre. Un escalier en colimaçon, éclairé par d'étroites fentes, permet l'accès au sommet de la colonne. Sur l'extérieur de la colonne, se déroule une narration en bas-relief de 200m de long. C'est une narration des deux guerres conduites par Trajan contre les Daces au début du II^e siècle après J-C.

La réalisation de cette sculpture est un véritable exploit technique. En effet, le relief a été exécuté lorsque la colonne avait déjà été élevée. Les sculpteurs ont alors pu tenir compte du point de vue de l'observateur. Pour optimiser la lecture, la largeur de la bande sculptée augmente au fur et à mesure de l'éloignement. Ainsi, vues du sol, les images semblent toujours de taille identique. A l'origine, le sommet de la colonne accueillait un portrait de Trajan, mais on lui substituera celui de Saint Pierre à la fin du XVI^e siècle.

II- La mosaïque romaine

Cette technique décorative **utilise des fragments de pierre et de marbre** assemblés à l'aide d'un enduit pour former des motifs ou des figures. Deux techniques coexistent. **L'une utilise des tesselles**, qui sont des petits cubes de pierre collés dont on joint ensuite les interstices à l'aide d'un enduit. **L'autre utilise des fragments de tailles inégales**. Les thèmes de la mosaïque sont principalement **mythologiques** ou **animaliers**.

Les travaux et les jours, Saint-Romain en Gal



Cette mosaïque de pavement ornait le sol d'une riche demeure de Saint Romain en Gal. Elle représente un calendrier agricole. Sa lecture s'effectue à partir du centre dont les quatre tableaux représentent les saisons : quatre anges chevauchent un animal qui représente une saison. L'automne et l'hiver regardent vers le nord alors que printemps et été se tournent vers le sud. Autour de chacun, se déploient sept autres tableaux par saison. Ils décrivent les activités agricoles saisonnières ou des fêtes religieuses. Les tableaux sont séparés par une bordure en forme de tresse. L'ensemble de la composition est à son tour encadrée par deux bordures. La bordure intérieure compose un motif de perles, la bordure extérieure est un motif végétal polychrome en feuilles d'acanthé.

L'ensemble est réalisé avec des tesselles de pâte de verre, de marbre et de calcaire. Celles utilisées dans les tableaux mesurent entre 3 et 5 mm. Celles qui constituent le fond couleur blanc crème mesurant 1 cm.

III- La peinture et l'art de la fresque

Les deux principaux supports de la peinture romaine sont le bois et le mur. La peinture sur bois a pratiquement entièrement disparu.

La fresque

Le répertoire figuratif de la fresque romaine présente une infinie variété de sujets. Scène mythologique, scène d'histoire, scène de genre, nature morte, motif décoratif, trompe-l'œil, animaux, personnages divers et personnalités de l'époque... tout a été peint.

La préservation des sites de Pompéi et d'Herculanum contribue pour une large part à la connaissance que nous avons de la peinture murale romaine.

L'archéologue allemand Auguste Mau a établi une classification des styles de fresques, d'après les recherches qu'il a menées sur le site de Pompéi.

- Le **premier style** (du II^e siècle avant J-C. à – 80) dit **des incrustations** évoque le marbre en l'imitant et utilise des couleurs vives ;
- Le **deuxième style** (I^{er} siècle avant J-C.) dit **architectonique** présente de grandes compositions en trompe-l'œil, des fausses architectures inspirées de décors de théâtre ;
- Le **troisième style** (-20 -10 jusqu'à 60 après J-C.) renoue avec une **représentation plus figurative** et **colorée** à visée décorative ;
- Le **quatrième style** (apparaît vers 60-63) ou **style fantastique** réalise une synthèse entre le deuxième et troisième style (système perspectif + surcharge d'ornements).

